

La deuxième naissance

Bert Hellinger

Au cours de notre vie, nous sommes peut-être amenés à vivre une deuxième naissance. C'est particulièrement vrai pour une mère qui doit laisser partir un enfant qu'elle aime pour la deuxième fois. Cette fois-ci, c'est au niveau du cœur et de l'esprit.

Peut-être que son enfant s'est éloigné d'elle et veut se libérer d'elle, surtout de ses soucis. Cette naissance est douloureuse pour les deux parties, car un lien profond et un amour continuent d'exister. Sinon, la deuxième naissance ne serait pas aussi douloureuse.

Néanmoins, la deuxième naissance semble inévitable à bien des égards, tant pour la mère que pour l'enfant. Elle devient inévitable lorsque quelque chose d'autre se profile.

Pour la mère, c'est un adieu qui s'apparente à une mort. Elle laisse derrière elle ce qu'elle a de plus précieux et se purifie complètement pour un autre monde et un autre amour

La deuxième naissance nous prépare à une troisième naissance complète. Du sein de la terre, nous naissons dans une dimension spirituelle et dans une autre existence. Mais seulement lorsque nous sommes devenus purs. Sinon, nous devrons peut-être revenir dans cette vie, renaître à plusieurs reprises, jusqu'à ce que nous réussissions la deuxième naissance après la première – jusqu'à ce que nous la réussissions dans sa pureté.

Comment un enfant vit-il la deuxième naissance ? Devient-il également pur ? Ou reste-t-il attaché à sa mère après cette naissance ? Peut-être devra-t-il plus tard, lorsqu'il sera lui-même mère, vivre la deuxième naissance de la même manière que sa mère avant lui, jusqu'à ce qu'il ait vécu la deuxième naissance à la fois du côté de l'enfant et du côté de la mère et qu'elle réussisse dans un sens global ?

Le père vit également la deuxième naissance, mais d'une manière différente. Lui aussi devient pur grâce à elle, surtout si elle réussit avec la mère de son enfant.

Lors de la seconde naissance, le mouvement de la vie s'inverse. Au lieu de se tourner vers la vie à venir, il se tourne vers sa fin prochaine et vers l'autre qui nous est caché, qui vient après lui et qui nous attend après lui.

La relation entre la mère et l'enfant cesse-t-elle après la seconde naissance ? Est-elle rompue à jamais ? Rapproche-t-elle la mère et l'enfant, surtout dans les moments difficiles ?

Elle les réunit d'une autre manière, d'une manière transfigurée. Elle les réunit sans exigence. Néanmoins, ils restent là l'un pour l'autre, surtout dans l'épreuve de la mort.

Tous deux regardent ensemble au-delà de cette vie. Tous deux font leurs adieux ensemble. Dans leurs adieux, tous deux sont purs.

Comment devenir et rester un bon entrepreneur ?

Le lieu de rendez-vous

« Où nous retrouvons-nous ? » C'est souvent la question qui se pose lorsque deux personnes souhaitent faire affaire, quelle que soit la nature de leur relation. « On se retrouve chez toi ? » « On se retrouve chez moi ? » Ou « On se retrouve quelque part entre les deux ? »

Au milieu, tu viens à ma rencontre et je viens à ta rencontre. Dans un sens plus large, on peut aussi dire : tu viens à ma rencontre et je viens à ta rencontre. Au milieu, nous nous mettons d'accord. Nous restons tous les deux qui nous sommes, tout en faisant cause commune. Personne n'est lésé, ni dominé, ni même absorbé par l'autre. Nous sommes tous les deux gagnants, personne n'est perdant. Le point de rencontre idéal est donc le milieu.

Je vais illustrer cela par un exemple tiré de la vie quotidienne. Quelles sont les perspectives d'un couple lorsqu'une femme emménage chez un homme, voire dans la maison de ses parents, ou lorsqu'un homme emménage chez sa femme, voire dans la famille de celle-ci et dans la maison de ses parents ?

À l'inverse, quelles sont les perspectives de leur relation si les deux quittent la maison de leurs parents et s'installent à mi-chemin, à égale distance des deux familles, pour entreprendre quelque chose qui leur est propre, quelque chose en commun ? Là encore, le point de rencontre se trouve exactement au milieu.

S'ils ont des enfants, le chemin vers la famille de leur père est aussi long que celui vers la famille de leur mère. Ils peuvent aller chez les uns et chez les autres, s'y sentir chez eux et retrouver néanmoins leur point de rencontre commun. C'est là que réside leur richesse.

Je transpose maintenant cela aux entreprises. Je suis conscient qu'il s'agit d'une entreprise délicate. Une partie repose sur des observations, sans que je me permette d'expliquer le contexte. D'autres éléments méritent réflexion, sans que j'ose dire où se trouve le meilleur point de rencontre dans chaque cas particulier. Mais cela vaut la peine d'y regarder de plus près et de réfléchir à ce qui sert le mieux la réussite commune et, surtout, ce qui la sert durablement.

Concrètement, que se passe-t-il lorsqu'une femme hérite d'une entreprise de sa famille et qu'elle accepte cet héritage ? L'homme peut-il et doit-il alors emménager avec elle dans le sens où il prendrait une fonction dans son entreprise, voire une fonction dirigeante ?

Comment se sent-il alors envers sa femme ? Se sent-il toujours aussi proche d'elle, son égal en tant qu'homme ? Et comment se sent-il dans cette entreprise ? Est-il considéré comme l'égal de sa femme ? Y est-il respecté ?

Je vais pousser la réflexion un peu plus loin. Se sent-il à l'aise dans cette entreprise ? Fait-il de son mieux pour la préserver et la développer ? En a-t-il la force intérieure ? J'exagère un peu ici. Se sent-il peut-être même bien et respire-t-il mieux lorsque l'entreprise fait faillite ? Si lui et sa femme se retrouvent tous deux à la rue et doivent recommencer à zéro ailleurs, à égale distance de leurs familles d'origine, comment se porte leur relation ?

J'espère que vous ne prenez pas au pied de la lettre ce que je dis ici, ni comme une vérité incontestable. Mais pourquoi est-ce que je fais ces réflexions ici ?

Mon observation, et d'autres ont fait des observations similaires, est la suivante : lorsqu'un homme prend un poste de direction dans l'entreprise de sa femme, si celle-ci l'a héritée et reprise de sa famille, cette entreprise périlite jusqu'à la ruine, quelles que soient ses compétences à bien des égards.

Un homme doit donc se garder de rejoindre l'entreprise de sa femme ou de s'y immiscer de quelque manière que ce soit, même à titre consultatif. Cela signifie que pour pouvoir s'imposer face à sa femme et avec elle, il doit chercher un travail et une profession indépendants d'elle, ou créer sa propre entreprise. Cela peut sembler dur. En même temps, cette règle devient un défi pour les deux, avec une sécurité personnelle et une réussite professionnelle prometteuse pour chacun.

Cela vaut-il également dans le cas inverse, lorsque la femme entre dans l'entreprise de son mari, qu'il a héritée de ses parents et reprise à leur place ? On observe généralement que les femmes encouragent et soutiennent l'entreprise de leur mari et qu'elles ne représentent généralement pas un danger pour l'entreprise susceptible de la mener à la ruine.

La question est toutefois de savoir si cela les rend heureuses, surtout lorsqu'il s'agit d'une entreprise familiale et que les parents du mari, en particulier son père, continuent de tenir les rênes.

Comme l'homme ne pouvait pas quitter son père et sa mère et qu'il reste à la maison en tant que fils, il doit attendre longtemps avant de pouvoir devenir indépendant. Mais il ne le deviendra jamais complètement. Sa femme, aussi compétente soit-elle, ne trouve pas sa place dans cette maison et a du mal à se sentir l'égale de son mari.

Si un couple a réussi à trouver un compromis et que l'homme crée une entreprise, la répartition des tâches reste souvent la même que dans de nombreuses familles. L'homme exerce sa profession, la femme s'occupe du foyer et des enfants. Ils restent ainsi au milieu. Il fait des concessions et elle aussi. De cette manière, son entreprise, bien qu'il l'ait fondée, devient une entreprise commune.

Cela est d'autant plus vrai lorsque l'homme et la femme créent dès le départ une entreprise commune dans laquelle ils assument tous deux un rôle égal. La base du succès d'une relation de couple, à savoir le fait de se rencontrer au milieu, a également un effet positif sur leur entreprise.